

Les Cahiers du CEDIMES

Publication Trimestrielle

ISSN 1954-3859

Les effets de la politique industrielle sur la localisation des entreprises

Xavier Richet

Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle (France)

Mehdi Behname

Université de Ferdowsi de Mashhad (Iran)

Mehdi_behname@yahoo.com

Résumé : *Notre recherche pose la problématique des effets de la politique industrielle sur la localisation d'entreprises, dans le cadre de la France et des firmes des pays investisseurs en France. Notre article expose d'abord les éléments essentiels de la localisation d'entreprises. Nous évaluons ensuite les effets de la politique industrielle sur la localisation à travers une étude économétrique qui identifie les déterminants de la localisation en privilégiant ensuite la politique industrielle mise en place pour favoriser l'attractivité de la localisation d'entreprises. Les résultats économétriques montrent que les politiques industrielles – comme la taxe professionnelle et la prime d'aménagement du territoire – ont un faible impact sur la localisation d'entreprises.*

Mots-clefs : politique industrielle, localisation, logit conditionnel

Abstract : *This research raises the question of the effects of industrial policies on the localization of companies, more specifically in the case of France and of foreign companies investing in France. The dissertation studies the elements essential to company localization, first through statistical analysis, by comparing both France's and French industrial policies' attraction with countries investing in France; then through an econometric study which identifies the existing determinants of localization, among which we find the industrial policy set up by the administration in order to influence company localization. The statistical and econometric results show that industrial policies such as the company taxation system (Taxe Professionnelle) and the land settlement incentives (Prime d'Aménagement du Territoire) have little impact on company's localization.*

Keywords : industrial policy, localization, conditional logit

JEL: F21, F23, H25

Introduction

L'internationalisation des entreprises représente un phénomène important depuis plusieurs décennies ; il se traduit par trois déterminants primordiaux : la volonté d'être présent sur les marchés importants de la planète, le but d'accéder aux ressources spécifiques (travail particulièrement qualifié) et la recherche de l'efficacité (en priorité à travers la diminution des coûts de production). Cette trajectoire s'est traduite par un accroissement des flux et des stocks d'investissements directs étrangers et, régulièrement, par une présence accrue des firmes étrangères dans les territoires nationaux, dont la dynamique de développement est de plus en plus influencée par les décisions d'implantation prises par les entreprises multinationales Fabrice Hatem (2007).

Par ailleurs, la politique industrielle a largement été utilisée par les pays industrialisés, comme par l'autorité française pour influencer et attirer la localisation d'activités économiques. Les autorités publiques sont en effet très soucieuses d'attirer l'investissement direct étranger, souvent avec l'idée de créer une source d'augmentation de l'activité en vue de générer de nouveaux emplois tout en profitant, à court terme, de l'afflux ponctuel des capitaux pour compenser une balance commerciale cycliquement déficitaire.

Les caractéristiques locales capables de conduire une firme à se localiser dans une aire géographique particulière ne résultent pas toutes de la volonté des pouvoirs publics. Cependant les agents publics, qu'il s'agisse de délégués ou de mandataires d'administrations, ont des possibilités géographiquement limitées. C'est pourquoi les mesures appliquées dans le contexte de ces politiques pour influencer les entreprises sur le choix de leur localisation restent très imparfaites. L'analyse précise des effets est cependant rarement entreprise. C'est la raison pour laquelle nous proposons d'examiner de manière économétrique l'impact de la politique industrielle sur les choix de localisation d'entreprises. Nous présenterons brièvement sous forme de tableau les principales études récentes (1), puis nous identifierons les déterminants de la localisation le plus souvent retenus dans les travaux théoriques et les études empiriques (2). Cette analyse des variables déterminantes nous permettra de proposer un modèle économétrique (3) en vue de l'étude de l'impact de l'action publique sur la localisation (4)

1. Les études récentes des facteurs de la localisation

Le tableau 1 synthétise certaines études empiriques des choix de localisation dans divers pays. Nous pouvons remarquer qu'une grande partie de la littérature économétrique – qui traite de l'impact de la politique industrielle (comme les impôts) sur les choix de la localisation – est fondée sur plusieurs données propres au pays de l'Amérique du nord et à certains pays européens, car ces données ont trait aux flux d'investissements étrangers qui proviennent d'Amérique et ceux qui lui sont affectés. Le tableau 1 montre que les auteurs ont considéré les variables comme demande, coût du travail, agglomération et politique étatique dans leurs travaux.

Tableaux 1
Etudes récentes du choix de localisation

n.s.=variable non significative

Référence biblio	Pays d'origine	Zone et période d'accueil	Demande	Coût du travail	Concentr. Géograph.	Politiques incitatives
WHEELER et MODY (1992)	Etats-Unis	42 pays allant du Pérou à la Suisse	+	-	+	n.s.
HANSEN (1987)	Brésil	Villes brésiliennes (1977-1979)	Non testée	n.s.	+	+
HEAD et al (1999)	Japon	Etats américains (1980-1992)	+	-	+	+
HEAD et RIES (1996)	Etats- Unis, Japon, Europe, Australie, Canada	Villes chinoises (1984-1991)	Non testée	n.s.	+	+
FERRER (1998)	France	Régions européennes (1994)	Non testée	n.s.	+	-
DEVEREUX et GRIFFITH (1998)	Etats-Unis	Royaume-Uni, France, Allemagne (1980-1994)	+	n.s.	+	+
FRIEDMANT et al (1992)	Pays étrangers	Etats américains (1977-88)	+	-	non testée	-

(Mayer et Mucchielli dans Bourgain et Pieretti 2004)

Friedman a étudié l'impact de la productivité et du coût de travail sur l'IDE et a conclu que le coût de travail a une influence négative sur l'IDE mais la productivité a une influence positive sur l'IDE. Wheeler et Mody ont proposé le taux moyen du salaire pour mesurer le coût de travail et ils ont montré que ce variable a un impact négatif sur l'IDE. Dans la même l'article ils présentent que la relation entre taxe et l'IDE aux États-Unis n'est pas significative. Devereux et Griffith ont étudié les impacts des taxes sur les choix de la localisation et ils ont montré que le taux moyen de la taxe influe sur l'investissement étranger et intérieur. Head et al ont découvert que l'existence des firmes étrangères et intérieures comme un facteur d'attraction a une corrélation haute avec l'IDE. Ils montrent que pour l'attraction de l'IDE l'agglomération est plus importante que l'externalité. Enfin Hansen a estimé les déterminants de la localisation pour le Brésil.

Cette recherche est une étude pour examiner l'impact des politiques industrielles, comme la taxe et la subvention, sur l'attraction de l'investissement direct étranger. Il existe beaucoup de travail dans ce domaine mais la plus part des études ont appliqué modèle panel. La différence entre notre recherche et d'autre travail est dans la méthodologie et l'échantillon (la France). Notre méthodologie est comme Crozet et al c'est-à-dire le logit conditionnel mais ils ont concentré sur l'agglomération des entreprises et nous concentrons sur les politiques industrielles. Enfin notre méthodologie est différente que Ferrer.

2.- Les déterminants du choix de la localisation

Les déterminants du choix de localisation des firmes étrangères peuvent être classés en quelques grands types, comme l'affirme X. Richet : « *Les entreprises multinationales cherchent à tirer un avantage soit en termes de coût des facteurs de production et des consommations intermédiaires (niveau des salaires, prix et abondance des matières premières), soit en termes de marché (niveau de la demande pour le produit de l'entreprise dans le pays considéré) soit encore pour des raisons fiscales* » Richet Xavier (2006).

Les théories anciennes et nouvelles sur l'IDE se divisent en deux groupes: les théories de microéconomie sont basées sur l'économie industrielle et les théories de la macroéconomiques sont basées sur les coûts de capital. La théorie de l'IDE dans le domaine de la microéconomie fait attention sur l'imperfection du marché et la tendance des firmes multinationales pour l'extension du pouvoir monopolistique. Les firmes multinationales à cause des avantages de coût comme l'économie d'échelle, technologie développée, les moyens du marketing, la création marché financée et les plans pour l'investissement sont très importantes. Les théories macroéconomiques sur la base l'IDE insistent sur l'impact positif de produit brut national, d'infrastructures et d'agglomération en IDE et l'impact négatif de coût du travail, de taxes et de distance géographique en IDE.

Les choix de localisation peuvent être modélisés comme étant le résultat d'une maximisation de profit. La profitabilité (π) de chaque implantation est :

$$\pi = \beta_1 \text{ PIB} + \beta_2 \text{ coûts} + \beta_3 \text{ agglomération de firmes} + \beta_4 \text{ politique industrielle}$$

Où β_1 sera un signe positif, β_2 peut être négatif, β_3 peut être négatif ou positif suivant l'importance relative des effets de compétition et des effets d'agglomération et β_4 peut être négatif ou positif, suivant la variable. Dans ce chapitre, nous analysons l'impact de sept variables en plus de la variable distance, sur l'implantation d'entreprises. Nous nous focalisons plutôt sur la variable de la politique industrielle. Mayer Thierry., Mucchielli Jean Louis., (1998)

2.1 La taille du marché et demande

Un grand marché d'un pays montre que dans ce pays là il a y beaucoup des possibilités pour l'échelle réel d'économie. Dans une économie ouverte chaque firme peut commercer avec les marchés étrangers. Avec un investissement direct étranger en base d'exportation dans un grand marché la probabilité des externalités positives va augmenter, les impacts des spillovers

existent et enfin dans un marché grand par apport à un marché petit les caractéristiques d'activités économiques est plus montré.

Quand la taille du marché a pris une certaine valeur critique, la localisation des entreprises étrangères doit augmenter. Normalement, le produit intérieur brut du pays d'accueil (national ou régional) est considéré comme le proxy pour la variable de demande.

2.2 Les variables liées au coût du travail

A l'échelle régionale, l'information existante la plus détaillée concerne les masses salariales de la région en nombre de SAL (salaire). Le salaire annuel moyen par tête dans l'industrie, au moment de l'année de localisation, a été fixé comme *proxy* de coût du travail. Les expériences montrent que les investisseurs étrangers et extérieurs sont plus sensibles au coût du travail, c'est pourquoi une augmentation de salaire va diminuer la localisation d'entreprise. (C.C. Coughlin *et al.* (1991) ; J. Friedman *et al.*, (1992) ; D. Jianping., (1999) ; S. Ford S et R. Strange., (1999). Une augmentation du coût du travail a tendance à diminuer la localisation d'entreprise.

Les résultats des travaux de Narula (1997) montrent que les salaires bas dans un pays hôte ne sont pas très importants pour déterminer les facteurs d'attractivité des IDE. Puisque c'est possible que le salaire bas montre un rendement faible et ce salaire n'a pas un impact important sur l'IDE. Mais plusieurs économistes pensent que un salaire bas peut diminuer les coûts de production et car peut attirer l'IDE.

2.3 L'agglomération des firmes

Un autre ensemble de déterminants permet de définir la concentration géographique dans les pays d'accueil, soit pour les entreprises intérieures soit pour les entreprises étrangères.

A. Marshall (1920), est le pionnier du concept de proximité des entreprises. Selon cet économiste, la proximité des entreprises permet de diminuer les coûts de transport, de production, de transaction et permet d'augmenter l'exploitation de rendement échelle et d'économie échelle ; de plus cette proximité a un impact positif sur la division du travail et la création d'externalité technologique et pécuniaire.

Etant donné que les informations sur le marché du travail, sur les biens, et capitaux dans les espaces loins du pays d'origine sont incomplètes, l'existence d'entreprises déjà installées dans la région française peut guider les entreprises dans leurs décisions et choix d'implantation. (Johanson J. Wiedersheim-Paul F., (1975), S. Hirsh (1976))

Une autre variable considérée dans notre modèle est l'agglomération d'entreprises (AGG) qui représente le nombre de firmes françaises et étrangères déjà implantées dans les régions françaises. La variable d'agglomération d'entreprises normalement prend deux signes soit positif soit négatif. Le signe négatif montre que, à cause du nombre de firmes, il y a une concurrence sur le marché ; et l'effet de cette concurrence disperse les entreprises. Au contraire, le signe positif de l'agglomération montre qu'il y a des externalités positives (soit technologique, soit pécuniaire) sur le marché et cette externalité attire les entreprises sur le territoire du pays d'accueil ; dans ce cas les forces centripètes dominent les forces centrifuges. Après la localisation d'une entreprise, toutes les autres firmes vont vouloir suivre celle-ci en

espérant pouvoir ainsi profiter d'externalités positives (selon l'idée que celui qui entre le premier sur un marché avec des moyens significatifs et une offre nouvelle, possèdera un avantage indiscutable sur ses successeurs).

Dans la plupart des travaux empiriques, la force d'agglomération (centripète) domine la force de dispersion, c'est-à-dire nous escomptons un signe positif pour l'agglomération. (S. Ford et R. Strange (1999) ; Swenson D., Ries J., (1995) ; Swenson D., Ries J., (1995), Head K., Ries J., Swenson D., (1999).

2.4. La taxe professionnelle

En France, la taxe professionnelle fixée par une loi du Juillet 1975 demeure une des quatre formes d'impôts directs locaux perçus par les collectivités territoriales. Ce type de taxe concerne les firmes, alors que les trois autres formes d'imposition (impôt foncier sur les propriétés bâties et non – bâties, impôt d'habitation) sont des taxes supportées par les ménages.

La taxe professionnelle est due par toute personne physique ou personne morale, de nationalité française ou étrangère qui exerce sur l'Hexagone, à titre ordinaire, une activité professionnelle non – salariée. Dans ce cas, une variable de fiscalité des taxes professionnelles (TAX) par région permet de tenir compte de l'effet de la politique industrielle sur investissement direct étranger. La firme compare les gains qu'elle peut escompter sur chaque site. Le profit envisagé est un profit après taxe. La variable TAX devrait avoir une conséquence négative sur la localisation de l'investissement direct étranger (IDE) dans le pays d'accueil.

2.5. La distance entre les pays d'origine et le pays d'accueil

Le logarithme népérien des distances géodésiques (exprimées en KM) entre les capitales de différents pays choisis et les régions françaises a également été introduit dans le modèle. Cependant, lorsque l'on s'intéresse aux échanges entre l'Allemagne et la France par exemple, il semble plus réaliste de considérer Berlin comme ville principale à la fois de départ et d'arrivée des flux commerciaux. Les distances sont calculées à partir de la capitale des pays d'origine et de la ville principale des régions françaises correspondant à la distance minimale. Nous avons introduit cette variable de distance comme *proxy* des coûts de transaction. Nous pouvons donc observer que les entrepreneurs ont tendance à investir plutôt près de leur pays.

2.6. La prime d'aménagement du territoire

Au cœur des territoires en difficulté, la prime d'aménagement du territoire (PAT) est par ailleurs un outil d'aide à la localisation et au développement d'activités. Cette prime vise à récompenser le déficit d'attractivité dont pâtissent certaines zones, par l'octroi d'une aide financière apportée.

La prime d'aménagement du territoire est un type de subvention à l'investissement, accordée par l'autorité publique aux sociétés qui réalisent des programmes producteurs

d'emplois dans certains espaces prioritaires. Son objectif est de favoriser la localisation de firmes dans certaines régions du territoire national. C'est ainsi que les bénéficiaires sont les firmes industrielles et certaines sociétés du secteur tertiaire, surtout dans des activités de recherche et aussi de services hautement qualifiés. Entre 1997 et 2004, 640 millions d'euros ont été attribués à 1.336 programmes de firmes.

3- Le modèle économétrique

Afin d'examiner l'impact de la politique industrielle sur le choix de la localisation d'entreprises, une analyse économétrique de cet effet s'avère nécessaire. Cette analyse est basée sur le modèle logit conditionnel proposé par McFadden D et sur le modèle logit conditionnel à effet fixe.

3.1. Logit conditionnel, logit conditionnel à effet fixe

Les décisions économiques étudiées dans le modèle théorique de la localisation, dépendent d'un choix calculé entre plusieurs alternatives d'implantation pour une firme. C'est pourquoi le modèle empirique économétrique doit intégrer ces choix dans le processus de spécification. Pour cette raison, les modèles comportant une variable endogène qualitative et particulièrement un logit conditionnel ont été largement utilisés dans les travaux empiriques sur la localisation industrielle.

Ce modèle économétrique présuppose que les firmes, lorsqu'elles sélectionnent une localisation maximisent une fonction de profit dans une situation comportant un degré d'incertitude. Les éléments identifiables de la fonction de profit sont les différentes caractéristiques des sites de localisation, qui peuvent influencer sur la profitabilité de cette sélection de localisation. (équation 2). La partie aléatoire comporte à la fois des erreurs dans le calcul de maximisation, des caractéristiques non répertoriées des sites ou bien aussi des erreurs de mesure. Bien que les chercheurs ne puissent pas observer le degré d'utilité sous-jacent des différentes localisations, le choix définitif de l'entreprise est fait à partir des caractéristiques des différents sites possibles de localisation.

La méthode économétrique la plus communément utilisée pour traiter ce type de problème est le logit conditionnel, proposé par McFadden D., (1984).

Il existe un ensemble $I = (1, \dots, i, \dots, n)$ de sites possibles de la localisation et dans cet ensemble la localisation i offre un profit $\pi_i(a)$ pour un investisseur de la filiale a .

Il existe deux types de déterminants de la localisation : pour saisir l'attrait de la localisation i pour un investisseur représentatif, nous introduisons d'abord un effet fixe pour chaque localisation, dénoté θ_i ; ensuite un ensemble de variables $U_i(a) = [\ln X_{i1}(a), \dots, \ln X_{ik}(a)]$, avec $X_i(a) = [X_{i1}(a), \dots, X_{ik}(a)]$ qui représentent les caractéristiques observables de la localisation i qui varie en fonction des investisseurs, car les investisseurs se distinguent par le temps pour choisir la localisation, l'industrie et le pays d'origine.

L'équation du profit de la localisation i pour la filiale a , a pour résultat :

$$\pi_i(a) = \theta_i + BU_i(a) + \varepsilon_i(a),$$

où B est le vecteur de coefficients inconnus à estimer et $\varepsilon_i(a)$ est l'avantage inobservable de la localisation i pour la filiale a . On suppose qu'un investisseur choisit la localisation i si lui rapporte un profit supérieur, avant d'autres choix possibles. Donc la probabilité de choix i est :

$$\text{Prob}[\pi_j(a) < \pi_i(a)] = \text{prob}[\varepsilon_j(a) < \varepsilon_i(a) + \theta_i - \theta_j + BU_i(a) - BU_j(a)] \quad \forall j \neq i$$

Dans la distribution du terme erreur : cette probabilité de choix de la localisation i (dénotée $p_i(a)$) est connue depuis McFadden D., (1984) sous la forme :

$$P_i(a) = \frac{e^{\theta_i + BU_i(a)}}{\sum_{j=1}^n e^{\theta_j + BU_j(a)}}$$

Il s'ensuit que ce modèle fournit une fonction de vraisemblance concave permettant une estimation simple de maximum de vraisemblance. Les signes escomptés et l'importance de ces coefficients résultent de l'équation (2).

Analysons à présent notre modèle théorique et ses variables en logs : nous observons que tous les coefficients peuvent à peu près se traduire comme une élasticité permettant à un investisseur de changer chaque variable dans une localisation.

En effet, nous pouvons facilement démontrer :

$$\frac{\partial p_i(a)}{\partial x_{i1}(a)} \frac{x_{i1}(a)}{p_i(a)} = b_1(1 - p_i(a)),$$

où b_1 est le coefficient estimé sur variable X_{i1} . Nous pouvons également calculer les effets marginaux d'un changement dans une variable (afin de compter les variables des firmes) :

$$\frac{\partial p_i(a)}{\partial x_{i1}(a)} = b_1(1 - p_i(a)) \frac{p_i(a)}{x_{i1}(a)}$$

3.2. La description des variables explicatives en fonction des régions

Dans le tableau 2, nous pouvons étudier les variables avec leur source. Les données ont été recueillies de diverses origines.

¹Cette partie a été empruntée à Crozet M et al. (2004)

Tableau 2
Variables avec leur source

Variable	Définition	Source
PIB	Somme du PIB de la région <i>i</i> (en France)	Insee, Internet : www.insee.fr/fr/ffc/docs_ffc/PIB_va_region.htm au 4/02/07
AGG	Nombre de firmes françaises et étrangères localisées dans la région <i>i</i>	L'implantation filiale étrangère
CHO	Taux de chômage de longue durée dans la région <i>i</i> (en France)	Insee, Internet : www.insee.fr/fr/ppp/ir/acceuil.asp?Page=eds2004/dd/eds2004-chomage.h au 7/02/07
SAL	Salaire annuel moyen par tête dans la région <i>i</i>	Insee
DIS	Distance entre capitale de pays d'origine et capitale de région française (en Km)	Internet : Mappy.com Michelin.com au 8/03/07
TAX	Taux d'imposition (taxe professionnelle) dans la région <i>i</i>	Ministère du Budget, Internet : www.minefi.gouv.fr/fonds_documentaire/pole_ecofin ; Taxe professionnelle,quinzième rapport www.impots.gouv.fr/portal/dgi/public_documentation.donnees_detaillees? au 6/03/07
PAT	Prime d'Aménagement du Territoire	Archives de DIACT (DATAR)

4. Les résultats économétriques

Avant d'estimation du modèle nous devons être sûrs que les variables sont stationnaires. Les tests d'Im, Pesaran et Shin (1997, 2002) et Levin, Lin et Chu (2002) sont les plus fameux tests pour les données panels. Les résultats dans le tableau 3 montrent que pour ces tests au niveau de 5% tous les variables sont stationnaires.

Tableau 3
Test de Racine Unité pour Donnée Panel

PIB	PAT	TAX	SAL	CHO	AGG
-5.31*	-3.71*	-4.27*	-5.78*	-4.59*	-3.77*

Les variables sont stationnaires au niveau de 5%.

Le tableau 4 reporte les résultats de deux spécifications différentes dans l'échantillon complet d'investissement. La première colonne présente les coefficients d'un logit conditionnel standard. La deuxième colonne présente une estimation de logit conditionnel à effet fixe.

Les résultats dans la première colonne montrent une influence positive pour la variable du PIB (Ln PIB) et une influence négative pour le salaire annuel moyen (Ln SAL) mais pour le salaire cet effet n'est pas significatif et ne permet pas de conclure. On obtient un effet positif dû à la présence de compétiteurs (Ln AGG). Il semble que la force d'agglomération domine la force de dispersion. Cette découverte est un indicateur des spillovers existant (l'échange d'idées entre individus) entre les firmes. Ainsi une zone où d'autres entreprises sont déjà localisées est attractive pour les entreprises intérieures et étrangères.

On peut constater que les entreprises sont attirées par les régions où les entreprises locales et étrangères sont les plus nombreuses. Une étude sur les déterminants de la localisation sur le plan régional en Europe (Ferrer, 1998) conclut, tout en appliquant un modèle économétrique différent, à des forces d'agglomération importantes pour les localisations d'entreprises françaises dans les régions européennes.

Le modèle 1 met en évidence le fait que la variable du taux de chômage a une influence négative aussi il semble qu'un fort degré de chômage peut être perçu comme le résultat d'une rigidité sur le marché du travail.

Concernant la variable distance, elle n'est pas significative et ne permet pas de conclure.

Dans la deuxième colonne, toutes les variables sont significatives à partir de 1% ; le signe des variables PIB et AGG est positif. Comme dans la première colonne, l'addition des variables PIB et AGG va augmenter la décision de localisation des entreprises intérieures et étrangères en France. Au contraire le signe des variables CHO, SAL et DIS est négatif ; il montre que l'addition de ces variables réduit le nombre de localisations des entreprises intérieures et étrangères en France.

Poursuivons l'estimation des déterminants du choix de localisation en France par les investisseurs étrangers (pays d'origine). Dans le tableau 5 nous présentons les résultats de deux régressions différentes, en nous concentrant sur les douze principaux pays investisseurs en France en 2007 que sont les Etats-Unis (19.7% du choix total des localisations), l'Allemagne (18.4%), le Royaume-Uni (11.5%), la Belgique (11.4%), les Pays-Bas (9.3%), la Suisse (8.8%), l'Italie (5.4%), la Suède (3.5%), le Japon (2.2%), le Danemark (1.3%), le Canada (1.3%), le reste du monde (1.0%).

Les variables estimées agissent les unes sur les autres avec les variables dummies (les variables muettes) des pays d'origine : agglomération avec taille du marché, taux de chômage de longue durée, salaire annuel moyen par tête.

Les résultats montrent qu'il existe une variabilité entre les pays d'origine des firmes. Quelques pays tels que la Belgique, l'Allemagne, le Pays-Bas, le Danemark, la Suède, le Japon et le reste du monde, révèlent un effet d'agglomération le plus élevé parmi les pays étrangers. Pour la Suisse et les Etats-Unis il y a un effet centrifuge de l'agglomération. Les pays tels que les Pays-Bas, l'Allemagne, l'Italie, la Suisse, Etats-Unis, la Suède, le Danemark et le Japon montrent un effet positif sur le PIB. Les pays comme la Belgique, l'Allemagne, la Suisse, le Danemark, les Etats-Unis, le Japon et le reste du monde ont un effet négatif par rapport au CHO. Pour ces six pays, un fort niveau de chômage peut être perçu comme la conséquence de fortes rigidités dans le marché du travail. Dans les pays comme les Pays-Bas,

le Royaume-Uni, le Danemark, la Suède, les Etats-Unis, le Japon et le reste du monde, la SAL peut avoir un effet négatif : quand la SAL augmente, la localisation d'entreprises diminue. Il semble que les investisseurs suisses et belges recherchent une main d'œuvre productive malgré son coût élevé. Cela peut être observé à travers les coefficients positifs de salaire.

Le tableau 6, comme le tableau 5 reportent les résultats des différentes spécifications dans l'échantillon complet d'investissement. La première colonne présente les coefficients d'un logit conditionnel standard. La deuxième colonne présente une estimation de logit conditionnel à effet fixe.

Les résultats de ce tableau pour les variables Ln PIB, Ln AGG, Ln CHO et Ln SAL sont les mêmes que ceux du tableau 5, à l'exception de Ln AGG qui dans la deuxième colonne montre un effet négatif.

Dans ce tableau nous avons entré deux variables Ln taxe professionnelle (Ln TAX) et Ln prime d'aménagement du territoire (Ln PAT) qui représentent les instruments de la politique industrielle de l'Etat. Les signes de ces variables sont respectivement négatifs et positifs mais les deux variables (TAX et PAT) ne sont pas significatives.

Nos résultats montrent que la politique industrielle n'a pas d'effet majeur sur la localisation. Ce n'est pas nécessairement parce que la politique industrielle est inefficace mais parce qu'il y a un doute sur l'idée que cette politique pourrait avoir une influence positive sur la localisation.

Il convient à présent, de déterminer l'effet du PAT, parce que c'est un instrument d'analyse plus direct pour étudier l'attraction d'IDE. Le tableau 6 montre que l'impact de la politique industrielle (il a été mesuré par PAT et TAX) sur la localisation est très faible.

Le tableau 7 reproduit l'estimation du tableau 5, pour les variables TAX et PAT. Les variables agissent les unes sur les autres avec les variables dummies (variables muettes). On observe que trois pays seulement ont un impact positif et significatif, Pays – Bas, Allemagne et Royaume-Uni pour PAT. L'impact positif des PAT pour les Pays-Bas est significatif et cet impact est plus élevé par rapport à celui des 12 pays. Par ailleurs, ce pays est sensible aux variables TAX et AGG. La variable PAT pour l'Allemagne et le Royaume-Uni est, elle aussi, significative. Notre étude présente quelques propositions pour une politique industrielle efficace sur la localisation d'entreprise.

Concernant la taxe professionnelle dans la deuxième colonne, la plupart des coefficients sont positifs. Surtout dans la deuxième colonne, c'est-à-dire que pour le logit conditionnel à effet fixe, ces signes positifs sont plus visibles. Ce résultat montre que l'effet de taxation sur le nombre de localisations est minime.

En conclusion, comme nous l'avons signalé précédemment, les politiques industrielles qui visent à attirer la localisation d'entreprises ne sont pas efficaces ; et les autorités publiques ont plutôt intérêt, à la place des subventions et exonérations de taxes, à recourir à la politique valorisant les infrastructures liées à la communication, le transport, l'éducation, la formation et assurant un climat économique stable.

Conclusion

Nous avons estimé les déterminants du choix de la localisation des investissements directs étrangers. Nous avons étudié en particulier l'impact de la politique industrielle sur les choix de la localisation. La localisation des firmes étrangères en France montre qu'un processus d'apprentissage a lieu dans la localisation pendant toute la période étudiée surtout quand l'investisseur vient d'Allemagne, de Belgique, de Suisse ou des Pays-Bas. Dans notre modèle nous observons une forte influence de l'économie de marché et de la concentration spatiale des firmes. Nous interprétons cette évolution comme une preuve à la fois de la domination du pouvoir du marché et une preuve de l'influence des forces d'agglomération dans la localisation d'entreprise en France. La récente victoire du capitalisme sur le socialisme démontre que la distribution des ressources par le marché capitalisme est plus efficace que le plan.

Enfin, nous avons tenté d'évaluer l'impact de la politique industrielle en incluant la motivation d'investissement (PAT) et la taxe professionnelle dans le choix de la localisation ; mais nous avons constaté qu'il n'y a pas d'impact positif significatif pour la prime d'aménagement du territoire dans les choix de la localisation. Même si les politiques industrielles sont une raison favorisant un attrait efficace, leur résultat cependant pour la France est très négatif. Nous n'observons aucune attraction pour les régions françaises quand l'investissement est associé avec des subventions ou des exonérations de taxes, émanant de l'autorité publique.

References

Coughlin C.C., Terza J.V., Arromdee V., (1991), "State characteristics and the location of Foreign Direct Investment Within the United States" the Review of Economics and statistics, n°73(4), p. 675-683

Devereux M., Griffith R., (1998), "Taxes and the Location of Production: Evidence from a Panel of US Multinational", Journal of Public Economics, 68 (3), p. 335-367.

De Coster G.P., Strange W.C.,(1993), "Spurious Agglomeration", Journal of Urban Economics, n°33, p. 273-304.

Fabrice Hatem., (2007), Pays d'Europe de l'Ouest : uelles politiques d'attractivité face à la concurrence des pays émergents ?, http://www.minefi.gouv.fr/notes_bleues/nbb/338/investissements.pdf

Friedman Joseph., Gerlowski Daniel A., Silberman Johnathan., (1992), "What Attracts Foreign Multinational Corporations? Evidence from Branch Plant Location in the United States" Journal of Regional Science, Vol 32 No.4, p. 403-418.

Hansen E.R., (1987), "Industrial Location Choice in Sao Paulo, Brazil, a Nested Logit Model", Regional science and Urban Economics, 17(1), p. 89-108.

Head K., Ries J., Swenson D(1999), "attracting foreign manufacturing: investment promotion and agglomeration", Regional Science and Urban Economics, n°29, p.197-218.

Head K., (1996), "Inter-city Competition for Foreign Investment: Static and Dynamic effects of China's Incentive Areas", Journal of Urban Economics, n°40, p. 38-60.

Hirsh S., (1976), "An International Trade and Investment Theory of the Firm" Oxford Economic papers, n°28 (2), p. 258-270.

Ferrer C., (1998), “Patterns and Determinants of Location Decisions by French Multinationals in European Regions”, in J.-L. Mucchielli(ed), *Multinational location Strategy: Economics, Geography, Management and Policy*, JAI Press, Greenwich, Connecticut.

Ford S., Strange R., (1999), “Where de Japanese Manufacturing Firms Invest within Europe and Why?”, *Transnational Corporations*, n°8(1), p. 117-140.

Johanson J. Wiedersheim-Paul F., (1975), “The Internationalization of the Firm – Four Swedish Cases”, *the Journal of Management Studies*, n° 12 (3), p. 305-322.

Marshall A., ., (1890), *The Principle of Economics*, réédition McMillan (N.Y.).

Mayer T., Mucchielli J.- L., (1998), « Agglomeration Effects, State Policies and Competition in the Location of Japanese FDI in Europe », in J.-L.Mucchielli(ed), *Multinational Location Strategy :Economics, Geography, Management and Policy*,JAI Press, Greenwich, Connecticut.

McFadden D., (1984), « Econometric Analysis of Qualitative Response Model » in Griliches Z., Intriligator M.D., *Handbook of Econometric*, vol.Z, Amesterdame, Elsevier /North- Holland.

Mucchielli J.-L., (1985), *Les firmes multinationales : mutations et nouvelles perspectives*, Economica, Paris..

Mucchielli J.-L., (1998), *Multinationales et mondialisation*, Paris, Seuil, Points.

Richet X., (2006), *Economie de l’Entreprise*, Hachette, Paris, p. 149.

Richet X., (2002), « *Nouvelles Economies de Marché et Stratégies des Firmes Multinationales* », *Revue Régions et Développement*, N° 16, p. 223-245

Richet X., (1992), *Les Economies Socialistes Européennes*, Armand Colin, Paris.

Richet X., (1997), « *L’investissement direct étranger dans les PECO et leur impact sur le comportement des entreprises* », in Guerraoui Driss et Richet Xavier., (1997), *Les investissements directs étrangers : Facteurs d’attractivité et de localisation*, L’Harmattan.

Richet X., (2006), *Economie de l’Entreprise*, Hachette, Paris.

Swenson D., Ries J., (1995), “Agglomeration benefits and location choice: evidence form Japanese manufacturing investment in the United States”, *Journal of International Economics*, 38(3/4), p. 223-247.

Wheeler D., Mody A(1992), “international investment location decisions” *Journal of International Economics* 33, p.57-76.

Annexe

Tableau 4
Variables dépendantes : les choix de la localisation des investisseurs étrangers en France

	Modèle1	Modèle2
Ln taille du marché (Ln PIB)	5,84*** (0,54)	2,32*** (0,05)
Ln proximité des firmes étrangères et françaises (Ln AGG)	21,29*** (2,17)	5,29*** (0,09)

Ln taux de chômage de longue durée (Ln CHO)	-1,31** (0,61)	-0,27*** (0,03)
Ln salaire annuel moyen par tête (Ln SAL)	-3,53 (2,83)	-1,09*** (0,02)
Ln distance entre pays étrangers et régions françaises (Ln DIS)	0,18 (0,32)	-0,27*** (0,04)

Les écarts-types sont mis entre parenthèses ; *, ** et *** indiquent respectivement que la variable est significative à partir des seuils de 10%, 5% et 1%

Tableau 5
Choix de localisation des investisseurs étrangers en France

	Modèle 3	Modèle 4
Ln taille de marché (Ln PIB)		
Belgique	- 0,32** (0,16)	- 0,10* (0,60)
Pays-Bas	0,25*** (0,05)	0,53*** (0,07)
Allemagne	0,21*** (0,04)	0,54*** (0,07)
Italie	0,21*** (0,05)	0,27*** (0,06)
Danemark	0,27*** (0,03)	- 0,51 (0,77)
Royaume-Uni	- 0,03 (0,06)	- 0,17*** (0,002)
Suède	0,30** (0,15)	- 0,80*** (0,09)
Suisse	0,27*** (0,05)	0,11* (0,06)
Etats-Unis	0,31*** (0,04)	0,52 (0,78)
Canada	- 0,02 (0,13)	- 0,06 (0,09)
Japon	0,50** (0,25)	2,45*** (0,09)
Reste du monde	0,003 (0,005)	0,85*** (0,06)
Ln proximité des firmes étrangères en France (Ln AGG)		
Belgique	2,98*** (0,64)	0,05*** (0,01)
Pays-Bas	7,13*** (0,62)	- 0,07*** (0,02)
Allemagne	0,57*** (0,12)	0,06*** (0,01)
Italie	- 0,29 (0,53)	- 0,08 (0,53)
Danemark	3,33** (0,15)	0,03*** (0,01)
Royaume-Uni	0,49 (0,97)	0,06*** (0,01)
Suède	1,50** (0,75)	- 0,06 (0,91)

Suisse	- 0,21**	(0,10)	- 0,06	(0,05)
Etats-Unis	- 0,03***	(0,003)	0,01	(0,07)
Canada	- 1,20	(0,91)	- 0,05**	(0,02)
Japon	2,44***	(0,37)	0,013**	(0,001)
Reste du monde	1,12***	(0,05)	0,029***	(0,001)

	Modèle 3		Modèle 4	
--	----------	--	----------	--

Ln taux de chômage de longue durée (Ln CHO)

Belgique	- 2,10**	(0,99)	0,01	(0,02)
Pays-Bas	2,15***	(0,23)	- 0,24***	(0,01)
Allemagne	- 1,72***	(0,14)	0,52***	(0,03)
Italie	0,40*	(0,23)	- 0,02**	(0,01)
Danemark	- 2,18***	(0,52)	0,35***	(0,03)
Royaume-Uni	0,06	(0,41)	0,56***	(0,04)
Suède	0,31	(0,20)	0,57***	(0,01)
Suisse	- 0,89**	(0,42)	- 0,05	(0,06)
Etats-Unis	- 0,72***	(0,12)	- 0,05*	(0,03)
Canada	0,73	(0,82)	- 0,15	(0,09)
Japon	- 2,31***	(0,12)	- 0,81***	(0,05)
Reste du monde	- 0,23**	(0,11)	- 0,06**	(0,03)

Ln salaire annuel moyen par tête (Ln SAL)

Belgique	0,027***	(0,01)	- 0,06***	(0,01)
Pays-Bas	- 0,076***	(0,01)	- 0,06***	(0,02)
Allemagne	0,035	(0,09)	0,09	(0,33)
Italie	- 0,026	(0,06)	- 0,04**	(0,02)
Danemark	- 0,09***	(0,01)	- 0,07***	(0,02)
Royaume-Uni	- 0,09*	(0,05)	0,08***	(0,02)
Suède	- 0,04***	(0,01)	- 0,03	(0,14)
Suisse	0,08***	(0,01)	0,02	(0,07)
Etats-Unis	- 0,09***	(0,02)	- 0,05***	(0,01)
Canada	- 0,05	(0,09)	0,01***	(0,002)
Japon	- 0,07*	(0,04)	0,05***	(0,01)
Reste du monde	- 0,009***	(0,001)	0,06***	(0,01)

Ln distance entre les pays étrangers et les régions françaises

(Ln DIS)	-0,451***	(0,004)	0,736***	(0,034)
----------	-----------	---------	----------	---------

Tableau 6
Variables dépendantes : les choix de localisation des investisseurs étrangers en France

	Modèle 5		Modèle 6	
Ln somme du PIB (Ln PIB)	4,27***	(0,39)	2,31***	(0,03)
Ln proximité des firmes étrangères et françaises (Ln AGG)	19,11***	(3,11)	- 3,51***	(0,07)
Ln taux de chômage de longue durée (Ln CHO)	- 1,50**	(0,75)	- 0,536*	(0,02)
Ln salaire annuel moyen par tête (Ln SAL)	- 2,32**	(1,15)	- 0,7***	(0,01)
Ln taxe professionnelle (Ln TAX)	- 0,07	(0,06)	- 0,05	(0,02)
Ln prime d'aménagement du territoire (Ln PAT)	0,071	(0,26)	- 0,004	(0,01)
Ln distance entre les pays étrangers et les régions françaises (Ln DIS)	0,05	(0,32)	- 0,005	(0,03)

Tableau 7
Choix de localisation des investisseurs étrangers en France

	Modèle 7		Modèle 8	
Ln taille du marché (Ln PIB)				
Belgique	0,37**	(0,19)	0,03	(0,03)
Pays-Bas	0,44***	(0,06)	- 0,02	(0,06)
Allemagne	0,22***	(0,07)	- 0,51***	(0,07)
Italie	- 0,05	(0,06)	0,14	(0,24)
Danemark	- 0,31	(0,60)	- 0,46	(0,59)
Royaume-Uni	0,32***	(0,06)	- 0,45***	(0,03)
Suède	- 0,03	(0,06)	0,05***	(0,01)
Suisse	0,58***	(0,07)	0,27***	(0,07)

Etats-Unis	0,16***	(0,04)	- 0,14	(0,24)
Canada	0,06	(0,08)	- 0,06	(0,09)
Japon	0,74***	(0,02)	0,006**	(0,003)
Reste du monde	- 0,02***	(0,003)	- 0,05	(0,04)

Ln proximité des firmes étrangères en France (Ln AGG)

Belgique	0,05	(0,07)	0,007	(0,05)
Pays-Bas	- 0,02***	(0,009)	0,001	(0,05)
Allemagne	0,04**	(0,02)	0,10***	(0,02)
Italie	- 0,004	(0,09)	- 0,03***	(0,006)
Danemark	0,006**	(0,003)	0,004***	(0,001)
Royaume-Uni	- 0,08**	(0,04)	0,008	(0,007)
Suède	- 0,02**	(0,008)	- 0,003	(0,005)
Suisse	0,08***	(0,02)	- 0,007***	(0,002)
Etats-Unis	0,09***	(0,03)	0,004	(0,005)
Canada	- 0,03***	(0,01)	0,009***	(0,003)
Japon	0,007***	(0,002)	- 0,001	(0,004)
Reste du monde	- 0,006***	(0,001)	0,006	(0,008)

Modèle 7

Modèle 8

Ln taxe professionnelle (Ln TAX)

Belgique	0,34***	(0,06)	- 0,009*	(0,005)
Pays-Bas	- 0,91***	(0,33)	- 0,44**	(0,22)
Allemagne	- 0,53***	(0,03)	0,06***	(0,01)
Italie	0,86***	(0,16)	0,007	(0,008)
Danemark	0,41	(0,51)	0,006	(0,007)
Royaume-Uni	0,22**	(0,11)	0,01**	(0,005)
Suède	- 0,05	(0,08)	0,09***	(0,03)
Suisse	- 0,01	(0,07)	- 0,006	(0,02)
Etats-Unis	- 0,32**	(0,16)	- 0,08*	(0,05)
Canada	- 0,03	(0,07)	0,04	(0,07)
Japon	- 0,16	(0,16)	0,05***	(0,002)
Reste du monde	- 0,90***	(0,03)	0,03***	(0,005)

Ln prime d'aménagement du territoire (Ln PAT)

Belgique	- 2,13	(1,88)	1,11	(0,99)
Pays-Bas	2,23**	(1,00)	0,43	(0,55)
Allemagne	1,79***	(0,51)	1,40**	(0,70)
Italie	- 1,22	(0,91)	- 0,24	(0,36)
Danemark	0,22	(1,77)	0,21	(0,31)
Royaume-Uni	2,18***	(0,55)	1,82***	(0,31)
Suède	0,51	(1,61)	- 0,75	(0,59)
Suisse	- 1,32	(0,89)	- 0,83	(0,95)
Etats-Unis	- 0,14	(0,72)	0,51	(0,41)
Canada	0,11	(0,42)	0,07	(0,19)
Japon	- 0,81	(1,88)	- 0,05	(0,08)
Reste du monde	- 0,06	(0,08)	0,06	(0,40)

Ln distance entre pays étrangers et régions françaises

(Ln DIS)	- 0,32 ***	(0,081)	0,88 ***	(0,06)
----------	------------	---------	----------	--------

Conseils de rédaction des articles

1. Structure du texte

Résumé

L'auteur propose un résumé en français et en anglais qui n'excède pas 250 mots. Il limite son propos à une brève description du problème étudié et des principaux objectifs à atteindre. Il présente à grands traits sa méthodologie. Il fait un sommaire des résultats et énonce ses conclusions principales.

Mots-clés

Ils accompagnent le résumé. Ne dépassent pas 5-6 mots et sont indiqués en français et en anglais.

Classification JEL

Elle est disponible à l'adresse: <http://www.aeaweb.org/jel/guide/jel.php>

Introduction

- La problématique: l'auteur expose clairement la question abordée tout au long de l'article et justifie son intérêt. Il formule des hypothèses qui sont des réponses provisoires à la question.

- La méthodologie et les principaux résultats : l'auteur précise la raison du choix d'une méthode particulière et les outils utilisés de collecte de l'information, si nécessaire. Il cite ses principaux résultats. Il annonce son plan.

Développements

- Le contexte : l'auteur situe la question posée dans son environnement théorique en donnant des références bibliographiques et en évoquant les apports d'autres chercheurs.

- La méthode: l'auteur explique en détails comment il a mené son étude et quel est l'intérêt d'utiliser ses outils de collecte de données par rapport aux hypothèses formulées.

- Les résultats (si le papier n'est pas uniquement conceptuel): l'auteur présente un résumé des données collectées et les résultats statistiques qu'elles ont permis d'obtenir. Il commente les tableaux et graphiques.

- La discussion: l'auteur évalue les résultats qu'il obtient. Il montre en quoi ses résultats répondent à la question initiale et sont en accord avec les hypothèses initiales. Il compare ses résultats avec les données obtenues par d'autres chercheurs. Il mentionne certaines des faiblesses de l'étude et ce qu'il faudrait améliorer en vue d'études futures.

Conclusion

L'auteur résume en quelques paragraphes l'ensemble de son travail. Il souligne les résultats qui donnent lieu à de nouvelles interrogations et tente de suggérer des pistes de recherche susceptibles d'y apporter réponse.

Bibliographie

Il reprend tous les livres et articles qui ont été cités dans le corps de son texte.

2. Conseils techniques

Mise en page:

- Format B5 (18,2 x 25,7 cm);
- Marges: haut 2,22 cm, bas 1,90 cm, gauche 1,75 cm, droite 1,75 cm, reliure 0 cm, entête 1,25 cm, bas de page 1,25 cm;

Style et volume:

Arial, taille 12 pour le titre de l'article et pour le rest du texte Times New Roman, taille 11 (sauf pour le résumé, les mots-clés et la bibliographie qui ont la taille 10), simple interligne, sans espace avant ou après, alignement gauche et droite. Le texte ne doit pas dépasser 12 pages au maximum en format B5 du papier. Le titre de l'article, l'introduction, les sous-titres principaux, la conclusion et la bibliographie sont précédés par deux interlignes et les autres titres/paragraphes par une seule interligne.

Titres:

Le titre de l'article est en gras, aligné au centre. Les autres titres sont alignés gauche et droite; leur numérotation doit être claire et ne pas dépasser 3 niveaux (exemple: 1. – 1.1. – 1.1.1.). Il ne faut pas utiliser des majuscules pour les titres, sous-titres, introduction, conclusion, bibliographie.

Mention des auteurs:

Sera faite après le titre de l'article et 2 interlignes, alignée à droite. Elle comporte: **Prénom, NOM** (en gras, sur la première ligne), *Nom de l'institution* (en italique, sur la deuxième ligne), e-mail du premier auteur (sur la troisième ligne).

Résumé et mots-clés:

Leur titre est écrit en gras, italique, taille 10 (*Résumé, Mots-clés, Abstract, Key words*). Leur texte est rédigé en italique, taille 10. Les mots-clés sont écrits en minuscules et séparés par une virgule.

Notes et citations:

Les citations sont reprises entre guillemets, en caractère normal. Les mots étrangers sont mis en italique. Les pages de l'ouvrage d'où cette citation a été extraite, doivent être précisées dans les notes. Les notes apparaissent en bas de page.

Tableaux, schémas, figures:

Ils sont numérotés et comportent un titre en italique, au-dessus du tableau/schéma. Ils sont alignés au centre. La source (si c'est le cas) est placée en dessous du tableau/schéma/figure, alignée au centre, taille 10.

Présentation des références bibliographiques:

- Dans le texte : les citations de référence apparaissent entre parenthèses avec le nom de l'auteur et la date de parution. Dans le cas d'un nombre d'auteurs supérieur à 3, la mention *et al.* en italique est notée après le nom du premier auteur. En cas de deux références avec le même auteur et la même année de parution, leur différenciation se fera par une lettre qui figure aussi dans la bibliographie (a, b, c, ...).

- A la fin du texte : pour *les périodiques*, le nom de l'auteur et le prénom sont suivis de l'année de la publication entre parenthèses, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique (sans abréviation) en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et numéro des pages. Lorsque le périodique est en anglais, les mêmes normes sont à utiliser avec toutefois les mots qui commencent par une majuscule. Pour *les ouvrages*, on note le nom et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication entre parenthèses, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication et du nom de la société d'édition. Pour *les extraits d'ouvrages*, le nom de l'auteur et le prénom sont à indiquer avant l'année de publication entre parenthèses, le titre du chapitre entre guillemets, le titre du livre en italique, le lieu de publication, le numéro du volume, le prénom et le nom des responsables de l'édition, le nom de la société d'édition, et les numéros des pages concernées. Pour *les papiers non publiés*, les thèses etc., on retrouve le nom de l'auteur et le prénom, suivis de l'année de soutenance ou de présentation, le titre et les mots « rapport », « thèse » ou « papier de recherche », qui ne doivent pas être mis en italique. On ajoute le nom de l'Université ou de l'École, et le lieu de soutenance ou de présentation. Pour *les actes de colloques*, les citations sont traitées comme les extraits d'ouvrages avec notamment l'intitulé du colloque mis en italique. Si les actes de colloques sont sur CD ROM, indiquer : les actes sur CD ROM à la place du numéro des pages. Pour *les papiers disponibles sur l'Internet*, le nom de l'auteur, le prénom, l'année de la publication entre parenthèses, le titre du papier entre guillemets, l'adresse Internet à laquelle il est disponible et la date du dernier accès.

INSTITUT CEDIMES

Réseau Académique International Francophone

Membre du Researchers Alliance for Development (RAD) de la Banque Mondiale

Partenaire de l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF)

Président Fondateur : Jacques AUSTRUY

Président : Claude ALBAGLI

Vice-Président : Recteur Maria NEGREPONTI-DELIVANIS

Vice-Président : Recteur Ion CUCUI

Sécretaire général : Jean-Charles SIDA

CENTRES NATIONAUX

ALBANIE

ALGERIE

AUSTRALIE

BELGIQUE

BULGARIE

CAMEROUN

CANADA

CHINE

CONGO

CROATIE

FRANCE

GRECE

HAÏTI

ITALIE

JAPON

KAZAKHSTAN

LETONIE

LIBAN

MACEDOINE (ERY)

MADAGASCAR

MALI

MAROC

POLOGNE

ROUMANIE

RUSSIE Occ.

RUSSIE Ori.

TUNISIE

TURQUIE

UKRAINE

VIETNAM

DIRECTEURS

Bardhyl CEKU

Abderraman CHENINI

Tim DYCE

Pierre DUPRIEZ

Iskra CHRISTOVA-BALKANSKA

Claude BEKOLO

Yvon GASSE

Rong WANG

Etienne KOULAKOUMOUNA

Vinko KANDZIJA

Alain BIENAYME

Maria NEGREPONTI -DELIVANIS

Narcisse FIEVRE

Sergio CONTI

Seiji YOSHIMURA

Yerengaip OMAROV

Baiba ŠAVRINA

Ibrahim MAROUN

Mileva GUROVSKA

Sahondravololona RAJEMISON

Issa SACKO

Mohamed EL FAIZ

Léon OLSZEWSKI

Ion CUCUI

Nina SLANEVSKAYA

Vitali MITCHENKO

Salma ZOUARI

Kamil TUGEN

Petro SAPOUN

Le QUAN